

*Les éléments proposés dans cette fiche sont des pistes de réflexion et d'investigations que l'enseignant pourra enrichir à partir de ses propres ressources, expériences de terrain et nuances locales.*

## **Connaissances / notions pour l'enseignant**

La parole kanak est d'abord la parole spirituelle et sacrée née de l'Ancêtre et qui arrive dans le visible avec la mission première d'organiser **l'espace** et d'établir **des relations**. C'est aussi elle qui fait naître en soi la conscience d'exister et d'occuper un espace défini.

La Nouvelle-Calédonie se caractérise par sa grande diversité linguistique. Les 28 langues kanak sont parlées par 71 501 locuteurs (ISEE, 2014). Elles appartiennent au groupe océanien de la famille austronésienne qui se diversifient elles-mêmes en plusieurs variantes dialectales.

L'Académie des Langues Kanak admet aujourd'hui 40 langues et dialectes qu'il répartit de la manière suivante :

- 28 langues,
- 11 dialectes,
- 1 créole (le tayo parlé dans les tribus de Saint-Louis et de la Conception).

La langue précède l'individu. Elle est associée à une terre et comme elle, elle est nourricière. Elle est un marqueur identitaire fort au sens où elle est le lien vivant aux Ancêtres.

Elle contribue à l'appartenance et la construction identitaire du sujet dans la mesure où c'est par elle qu'il accède à la culture et à l'échange avec les membres de sa communauté.

La parole kanak est d'abord la parole spirituelle et sacrée née de l'Ancêtre et qui arrive dans le visible avec la mission première d'organiser l'espace et d'établir les relations.

C'est elle qui organise l'espace et établit les relations.

C'est elle qui fait naître en soi la conscience d'exister et d'occuper un espace défini. La parole n'est pas seulement un moyen d'information mais elle est aussi action par elle-même : lorsqu'une autorité coutumière s'exprime, sa parole vaut acte.

**La force de l'oralité dans la Coutume procède de la pratique continue et répétée des discours coutumiers à l'occasion des cérémonies ainsi que des contes, des berceuses, des chants « Aé, Aé » et des danses. Elle constitue une composante importante des rituels coutumiers forgeant inlassablement les mentalités et les pratiques de génération en génération.**

**La Parole des vieux est un patrimoine oral et immatériel que détiennent chaque clan et chaque chefferie et qu'ils doivent entretenir et perpétuer.**

**L'oralité de la Coutume est maintenue et préservée.**

**La tradition orale** qui définit la coutume kanak est un phénomène complexe à concevoir, un ensemble d'éléments en interaction entre eux. Elle possède ses propres modes de transmission, ses éléments de mémorisation, sa structure, sa forme stylistique. Certains textes peuvent être dits, récités, scandés, psalmodiés, chantés. Certains textes peuvent être transmis par tous, d'autres uniquement par des spécialistes.

**Chants et danses** sont une des formes les plus vivantes et originales de la coutume, expressions de l'identité culturelle kanak notamment dans la tradition orale. Hier, les communautés insulaires de tradition orale n'avaient d'autre alternative que de développer leurs propres concepts et références pour conter et danser leurs histoires, leurs événements importants, leurs mythes et leurs légendes mais aussi leur quotidien :

- chants à deux voix « *aé aé* »,
- chants du Nord « *ayoï* » qui se reconnaissent comme les « *wejein* » aux îles,
- chant dissonant tout à fait étonnant dans ses harmonies : le « *seloo* »,
- les danses imitatives : le « *tchap* »,
- les danses de guerre : le « *bua* », le « *feho* ».

C'est généralement une transmission par imprégnation et par mimétisme.

**Le palabre** est communément reconnu comme étant la « parole kanak » pour toute décision qui en ressort. Lorsqu'on parle de respecter la « parole des Vieux », on évoque le fait de se plier à la décision prise. Les plus âgés considérés comme les plus sages, au vu de leur expérience et de leur vécu, ont autorité pour prendre la décision.

**Le mythe** n'est ni un conte ni une légende. Il renvoie à un lieu-dit, à un clan. Il reflète son identité. En Nouvelle-Calédonie, il existe beaucoup de mythes enracinés dans la terre. Ils scèlent des alliances. C'est d'abord le lien entre le monde de l'invisible et le monde visible.

**La parole symbolique – les gestes coutumiers** : La parole délivrée lors d'un geste coutumier lui donne un sens et un contenu. Le plus souvent, la première parole prononcée exprime la soumission, et l'on doit se faire petit devant le chef du lieu et les gens qui y habitent.

Il s'agit aussi d'un geste de respect, d'humilité, de solennité quand les dons sont placés et que la parole est prise. On retrouve les mêmes paroles presque partout : de gratitude, de joie, de pardon, de réconciliation, de regret.

On remarque souvent que lorsque le rituel est fait dans sa propre langue vernaculaire, cela donne plus de valeur, plus de poids à la coutume. Perdre ses coutumes et le rituel c'est perdre son identité.

Le rituel coutumier est toujours important car il trace les liens familiaux, tribaux, claniques et renoue encore les valeurs humaines essentielles.

## SOURCES :

- SENAT COUTUMIER DE LA NOUVELLE-CALEDONIE. *Charte du Peuple Kanak, Socle Commun des Valeurs et Principes Fondamentaux de la Civilisation Kanak*. Adoptée le 12 avril 2014 par les chefferies des 8 Pays coutumiers.
- LEON WAMYTAN, ANTOINE LECA, FLORENCE FABERON. *La coutume kanak et ses institutions*. CPD NC, Avril 2016. 101 mots pour comprendre. Avril 2016.

## BIBLIOGRAPHIE pour les enseignants :

- SOUS LA DIRECTION DE MADAME REYNAUD. *L'habitat en Nouvelle-Calédonie*. Ecole Normale de Nouméa. 1992.
- SOUS LA DIRECTION DE COLETTE ALUZE. *Patrimoine kanak du musée, Parcours pédagogiques Cycles 2 et 3*. Centre Territorial de Recherche et Documentation Pédagogiques de Nouvelle-Calédonie. Septembre 1994.
- JEAN-PIERRE DOUMENGE. *Du terroir... à la ville, Les Mélanésiens et leurs espaces en Nouvelle-Calédonie*. CNRS. Juillet 1982. Travaux et documents de géographie tropicale.
- SOUS LA DIRECTION DE WENIKO IHAGE. *Education, culture et identité*. CORAIL Colloque 97.
- COLLECTIF. *Chroniques du pays kanak Tome 1, Société kanak*. Editions Planète Mémo.
- ROGER BOULAY. *Casse-tête et massues Kanak*. Editions de l'étrave. 1<sup>er</sup> trimestre 2015.
- OUVRAGE COLLECTIF. *Géographie Cycle 3 Nouvelle-Calédonie*. CDP Nouvelle-Calédonie/Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie. Février 2007.

## Littérature de jeunesse : (Cf. Fonds d'ouvrages de littérature de jeunesse océanienne DENC)

- *Contes de Nouvelle-Calédonie* – Pascale Germain
- *Crabe de cocotier et Bernard L'Hermitte* – Province Nord
- *L'enfant KAORI* – Maléta Houmbouy
- *Les chants kanak du papayer* - +CD – Marie-Pierre AIELLO
- *Légendes pour un pays* – Catherine Régent
- *Le chasseur de la vallée* – Anna Poatyié

## INTERCULTURALITE

- Les contes traditionnels, les chants traditionnels océaniens, européens et dans le monde.
- Les discours

